



# LES CROISADES

Directeur de la publication : Edgard Peum

Directeur de la rédaction : Mohamed Benouna

Coordination éditoriale : Roulia Doui

Éditorial : Farouk Mardam Bey

Textes : Georges Tate

Iconographie : ABIA et Roulia Doui

Conception : Didier Chapelot

Maquette : Renée Nouzeilles

Photogravure et impression : Reclis graphique

Crédits photographiques : Photographes et agences cités.

Ce numéro 4 de IMA exposition a été réalisé par l'unité Actions extérieures/ Animations jeunes

Direction : Oumilou Oussedib

Avec le concours du Fonds d'action sociale

© Institut du Monde Arabe

EXPOSITIONS ITINÉRANTES DISPONIBLES

■ Institut du Monde Arabe

■ Une introduction à l'histoire des pays arabes

■ Le Maghreb : l'Occident arabe

■ L'Orient arabe, de la vallée du Nil à la Mésopotamie

■ Les pays arabes de l'Afrique de l'Est et les Comores

■ Le Golfe et la péninsule Arabique

■ La Calligraphie

■ L'Art de l'enluminure au Maghreb du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle

■ Qatar : architectures

■ Cantarines arabes

■ Les Mille et Une Bolles : l'Orient arabe dans la bande dessinée

EN COURS DE RÉALISATION

■ L'Islam

■ La Méditerranée

■ Les chrétiens dans les pays arabes

Pour tous renseignements :

Actions extérieures/ Animations jeunes :

Téléphone : (1) 40.51.39.12

(1) 40.51.39.80

Institut du Monde Arabe

1 rue des Fossés-Saint-Bernard

75005 Paris / 52,96 euros 5

Téléphone (standard) :

(1) 40.51.38.38

INSTITUT DU MONDE ARABE

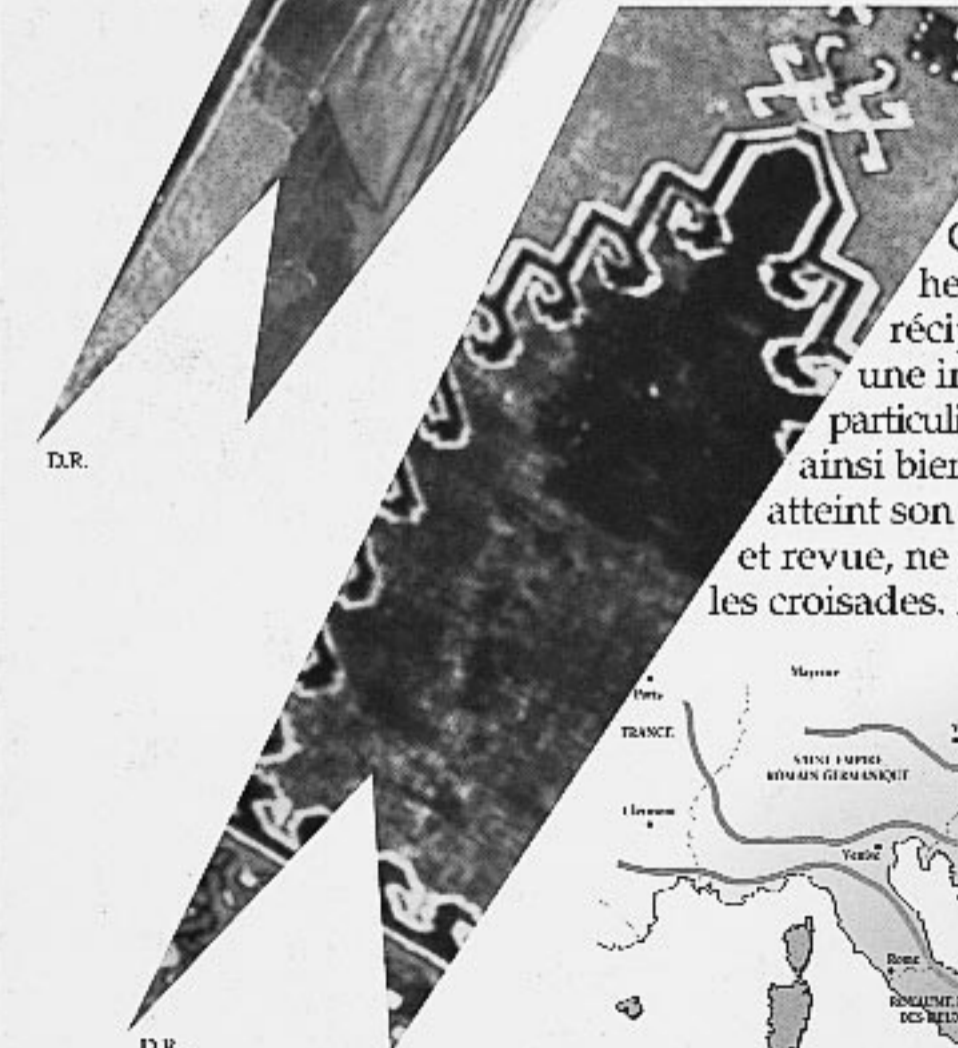
المعهد العربي للعالم



D.R.



D.R.



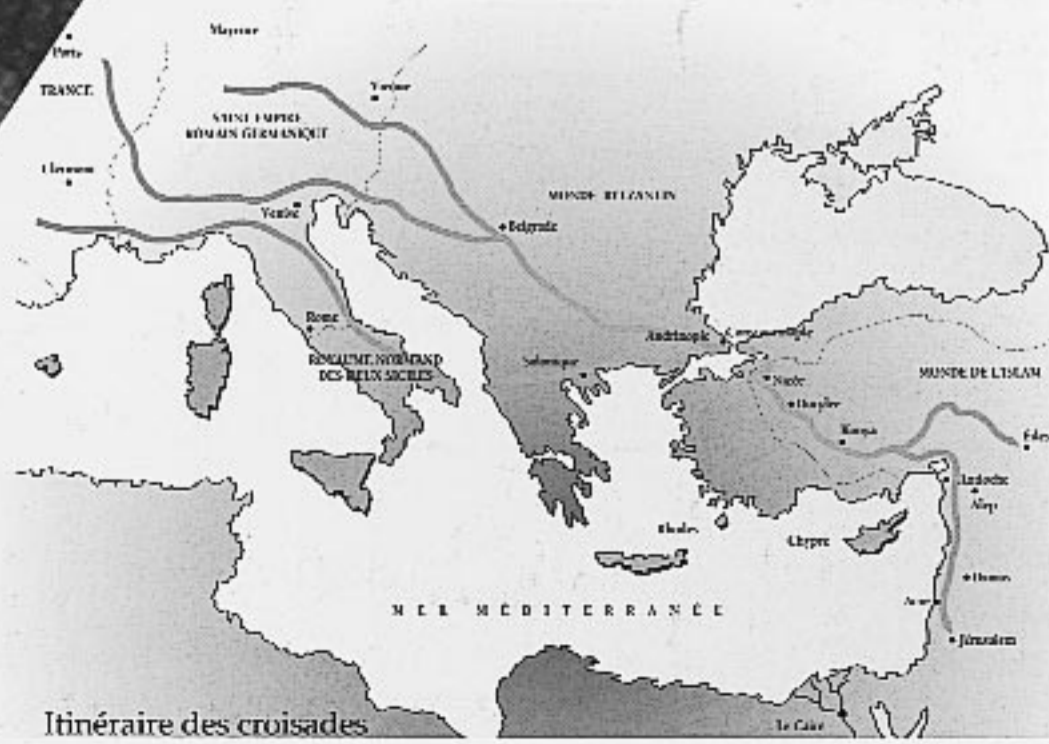
D.R.

1099. Les croisés prennent Jérusalem, massacrent ou expulsent tous les musulmans qui s'y trouvent, mais aussi les juifs, pillent, saccagent, maltraitent même les prêtres du Saint-Sépulcre.

Dès lors et pendant deux siècles vont se succéder conquêtes et reconquêtes, entremêlées de traités de paix et de luttes pour le pouvoir, d'échanges commerciaux et d'alliances parfois contre nature... Mais l'Europe et l'Islam, tout en se côtoyant comme jamais auparavant, ne cherchent nullement à mieux se connaître. Au contraire, les croisades ne font que les séparer davantage et, pis encore, elles engendrent une sorte de syndrome qui affectera leurs relations jusqu'à nos jours.

Du côté de l'Europe, en effet, elles serviront de référence aux expéditions coloniales, au point qu'en 1917, un général britannique, Allenby, ayant conquis Jérusalem sur les Turcs, ose s'en réclamer ouvertement. Au point aussi qu'un général français, Gouraud, ne trouve mieux à faire, après la prise de Damas en 1920, que d'aller narguer Saladin (Salah al-Din) sur sa modeste tombe. De leur côté, les musulmans auront désormais tendance à soupçonner les Occidentaux, tous les Occidentaux, quoi qu'ils puissent dire ou faire, d'être habités par l'esprit maléfique des croisades. Il s'agit d'ailleurs, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, de l'un des thèmes les plus fréquents de la propagande intégriste.

Cette exposition vient donc à son heure, alors que la défiance réciproque est à son comble. Elle apporte une information sereine sur un sujet particulièrement passionnel, bousculant ainsi bien des idées reçues. Mais elle n'aura pas atteint son objectif si le visiteur, après l'avoir vue et revue, ne se dit qu'il est grand temps d'oublier les croisades. Et les contre-croisades.



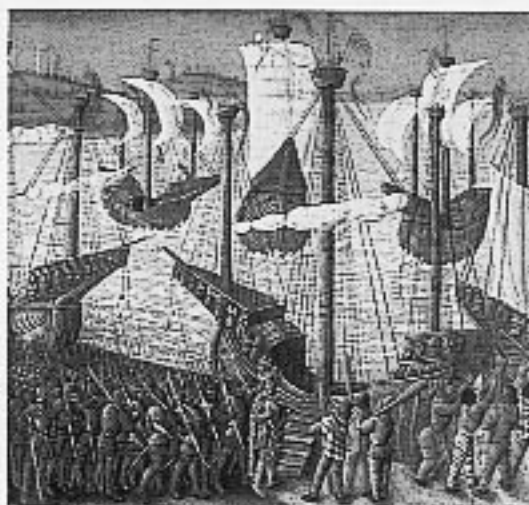
Farouk Mardam Bey  
Directeur de la bibliothèque  
de l'Institut du Monde Arabe

Itinéraire des croisades

**L**e pape Urbain II appelle à la croisade en 1095. Très vite, en 1097, la première croisade atteint la Syrie et prend Jérusalem. En 1099, les croisés se taillent des états, dits « États latins », sur la côte méditerranéenne, du sud de la Cilicie à la Palestine : Édesse, Antioche, Tripoli et Jérusalem. Elle accentue les divisions dans les territoires contrôlés théoriquement par le califat abbasside. Il s'agit dès lors de restaurer un pouvoir musulman unificateur, mais aussi de reprendre les terres conquises par les Francs.

- 1095 : Urbain II prêche la première croisade à Clermont.
- 1096 : Kilij Arslan, sultan de Nicée, écrase une armée franque conduite par Pierre l'Érmite et Gauthier sans avoir.
- 1097 : Première grande expédition franque. Les croisés pénètrent en Asie mineure.
- 1098 : Les croisés prennent Édesse puis Antioche, et triomphent d'une armée de secours musulmane commandée par le maître de Mossoul. Cas de cannibalisme à Ma'ara.
- 1099 : Chute de Jérusalem, suivie de massacres et de pillages. Débauche d'une armée de secours égyptienne. Le cadî de Damas, al-Harawi, se rend à Bagdad à la tête d'une délégation de réfugiés pour dénoncer l'inaction des dirigeants musulmans face à l'invasion.
- Les croisés fondent le royaume de Jérusalem avec à sa tête Godéfray de Bouillon.
- 1100 : Baudouin, comte d'Édesse, échappe à une embuscade près de Beyrouth et se proclame roi de Jérusalem. (1100-1118).
- 1104 : Victoire musulmane à Harran, qui enraye la progression franque vers l'est.
- 1108 : Curieuse bataille près de Tel-Bacher (Turbessel) : deux coalitions islamo-franques s'affrontent.
- 1109 : Chute de Tripoli après deux mille jours de siège. Fondation du comté.
- 1110 : Chute de Beyrouth et de Saïda (Sidon).
- 1111 : Le cadî d'Alep, Ibn al-Khachab, organise une émeute contre le calife de Bagdad pour exiger une intervention contre l'occupation franque.
- 1112 : Résistance victorieuse des Tyriens.
- 1115 : Alliance des princes musulmans et croisés de Syrie contre une armée menée par l'émir de Damas et dépêchée par le sultan.
- 1117-1118 : Les Arabes perdent Saragosse.
- 1119 : Iqbal, maître d'Alep, écrase les Francs à Sarmada.
- 1124 : Les Francs s'emparent de Tyr : ils occupent désormais toute la côte à l'exception d'Ascalon.
- 1125 : Ibn al-Khachab est tué par les Assassins.
- 1128 : Échec d'un coup de force des Francs contre Damas. Zengi maître d'Alep.
- 1135 : Zengi pénètre dans le comté de Tripoli. Il tente, sans succès, de prendre Damas.
- 1137 : Zengi capture Foulques d'Anjou, roi de Jérusalem, puis le relâche.
- 1138 : Zengi tient en échec une coalition franco-byzantine; bataille de Chaizar.
- 1139 : Alliance de Jérusalem et de Damas contre Zengi. Il lève le siège devant cette ville un an plus tard.
- 1144 : Zengi s'empare d'Édesse, détruisant le premier des quatre États francs d'Orient.
- 1146 : Meurtre de Zengi. Son fils Nur al-Din le remplace à Alep. Saint Bernard prêche, à Vezelay, la deuxième croisade.
- 1148 : Débauche devant Damas d'une nouvelle expédition franque conduite par l'empereur d'Allemagne Conrad et le roi de France Louis VII.
- 1154 : Nur al-Din prend le contrôle de Damas, unifiant la Syrie musulmane sous son autorité.
- 1163-1169 : La lutte pour l'Égypte. Chirkuh, lieutenant de Nur al-Din, finit par l'emporter. Proclamé vizir, il meurt au bout de deux mois. Son neveu le remplace.
- 1171 : Salah al-Din (Saladin) proclame la déchéance du califat fatimide. Seul maître de l'Égypte, il entre en conflit avec Nur al-Din.
- 1174 : Mort de Nur al-Din. Salah al-Din s'empare de Damas. Avènement de Baudouin IV, roi de Jérusalem.
- 1180 : Salah al-Din et Baudouin IV concluent une trêve.
- 1183 : Salah al-Din s'empare d'Alep. L'Égypte et la Syrie sont désormais réunies sous son égide.
- 1187 : Salah al-Din écrase les armées franques à Hattin, près du lac de Tibériade. Il reconquiert Jérusalem et la majeure partie des territoires francs. Les occupants ne conservent bientôt que Tyr, Tripoli et Antioche.
- 1190-1192 : Échec de Salah al-Din devant Acre. L'intervention du roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion permet aux Francs de reprendre au sultan plusieurs villes, mais pas Jérusalem. Il retourne en Occident et sera retenu prisonnier en Autriche.
- 1193 : Salah al-Din meurt à Damas, à l'âge de cinquante-cinq ans. Au bout de quelques années de guerre civile, son empire est réuni par son frère al-Adil.
- 1204 : Les croisés s'emparent de Constantinople et mettent à sac la ville. L'empereur byzantin est chassé, tandis qu'est fondé un empire latin d'Orient (1204-1261).
- 1218-1221 : Invasion de l'Égypte par les Francs. Ils prennent Damiette et se dirigent vers Le Caire, mais le sultan al-Kamil, fils d'al-Adil, finit par les repousser.
- 1229 : Al-Kamil concède, par un traité, Jérusalem (pour dix ans) à l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen, provoquant l'indignation en Orient et en Occident.
- 1244 : Les Francs perdent définitivement Jérusalem.
- 1248-1250 : Invasion de l'Égypte par le roi de France Louis IX, qui est vaincu. Il abandonne Damiette en échange de sa liberté. Chute de la dynastie ayyoubide remplacée par les Mamelouks.
- 1258 : Les Mongols saccagent Bagdad, massacrant la population et tuent le dernier calife abbasside. Mais les Mamelouks légitimeront leur pouvoir en accueillant les rescapés des abbassides. Ils s'allient ou combattent alternativement Mongols et croisés.
- 1260 : L'armée mongole, qui vient d'occuper Alep puis Damas, est vaincue à la bataille de Ain Jalout, en Palestine. Baybars à la tête du sultanat mamlouk.
- 1268 : Baybars s'empare d'Antioche, qui s'était alliée aux Mongols.
- 1270 : Louis IX meurt près de Tunis au cours d'une invasion manquée.
- 1274-1275 : Les Mamelouks ravagent la Cilicie.
- 1289 : Le sultan mamlouk Qalaoun s'empare de Tripoli.
- 1291 : Le sultan Khalil, fils de Qalaoun, prend Acre, mettant fin à deux siècles de présence franque en Orient. Les Mamelouks contiennent les Mongols au-delà de l'Euphrate.

Chronologie établie à partir de celles figurant dans l'ouvrage d'Amin Maalouf, *Les croisades vues par les Arabes* et dans celui de Georges Tate *L'Orient des Croisades*.



© Bibliothèque nationale, Paris



Le XI<sup>e</sup> siècle est marqué par des changements du grand porteur. En Occident, la croissance démographique et économique s'accompagne de changements profonds dans la société et favorise l'éclatement de nouveaux pouvoirs. L'Orient, au contraire, s'enfoncé dans les dissensions qui l'affaiblissent. Longtemps désertée, la Méditerranée redevient un lieu de circulation et d'échanges. Sans qu'aucun signe précurseur ait paru l'annoncer, la chrétienté d'Occident se lance à l'assaut de l'Orient.



«Les Syriens fugitifs arrivèrent à Bagdad dans le mois de ramadan avec le cadî Abû Saïd al-Harawî et furent devant la chancellerie du calife au discours à faire pleurer les yeux et émoi les cœurs. Le vendredi, ils vinrent à la grande mosquée et implorèrent le secours en pleurant, en faisant pleurer, en racontant tout ce que les musulmans avaient souffert dans la Cité sainte : hommes massacrés, femmes et enfants prisonniers, biens pillés.» Ibn al-Athîr

«Nul n'a jamais vu, nul n'a jamais vu un pareil carnage de la gent païenne : les bâches étaient disposées comme des bornes et nul, si ce n'est Dieu, ne sait leur nombre.» Guillaume de Tyr

© Bibliothèque nationale, Paris

Eglise à Jérusalem



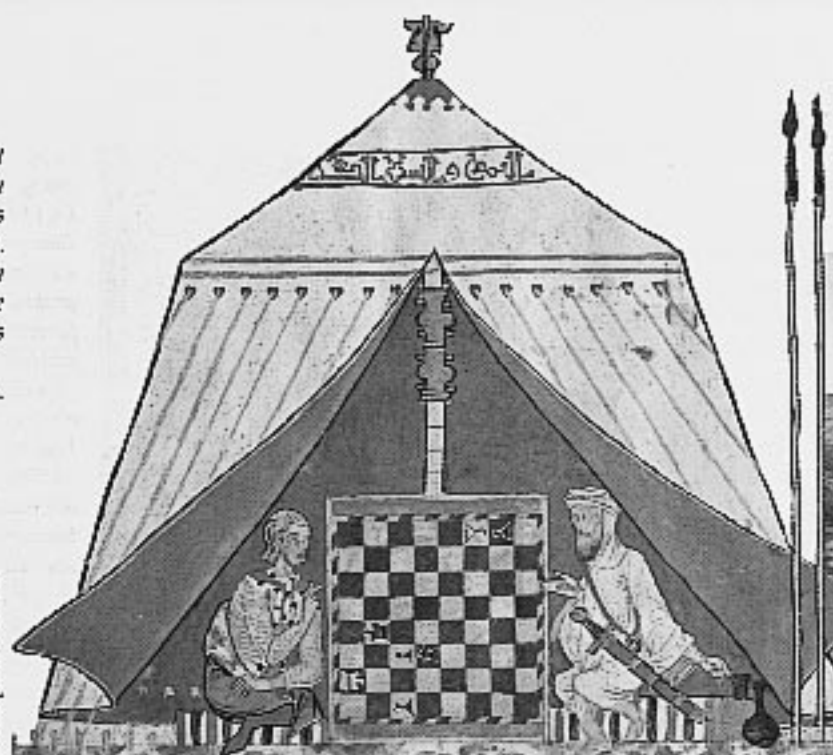
© J. Drwy

# FACE À FACE

« L'Italien ou le Français d'ici est devenu, transplanté, un Galiléen ou un Palestinien [...] Déjà nous avons oublié nos lieux d'origine. Pourquoi reviendrons-nous en Occident, puisque l'Orient comble nos vœux ? » Foucher de Chartres vers 1125.

Livre des juges d'Alphonse X. Escorial, Madrid

© Arthropat/Oreana



Usama ibn Munqidh, Maître de Chazir raconte dans ses mémoires. Des enseignements de ma vie ses relations avec les Francs et leurs bizarreries.



Citadelle de Chazir  
© M. Roumi

Après la prise de Jérusalem, en 1099, la plupart des pèlerins retournent en Occident. Au contraire, les barons et un grand nombre de leurs chevaliers demeurent, sur place, pour conquérir des domaines dont ils seraient maîtres et fondent les États latins.

D'abord plongés dans l'horreur devant tant de massacres, les Musulmans doivent admettre que de nombreuses villes avec leur territoire sont perdues. La colère fait place à la résignation. Les citadins ne veulent plus de guerre. Les dirigeants redoutent l'intervention des émirs de Mossoul ou de Mésopotamie car leur victoire entraînerait leur assujettissement au sultan.

Mais dès 1146, sous l'impulsion de Nur-al-Din puis de Salah al-Din (Saladin), l'Islam regroupe ses forces au nom d'un *fitna* renaissant. Les États latins s'efforcent de rompre l'encerclement dont ils sont menacés mais sans y parvenir. Leurs divisions les privent d'une direction politique ferme. Ils subissent une défaite totale à Hattin (1187), Jérusalem est reconquise. La troisième croisade rassemble des forces considérables. Elle ne réussit qu'à prolonger une présence franque réduite à une étroite bande littorale.

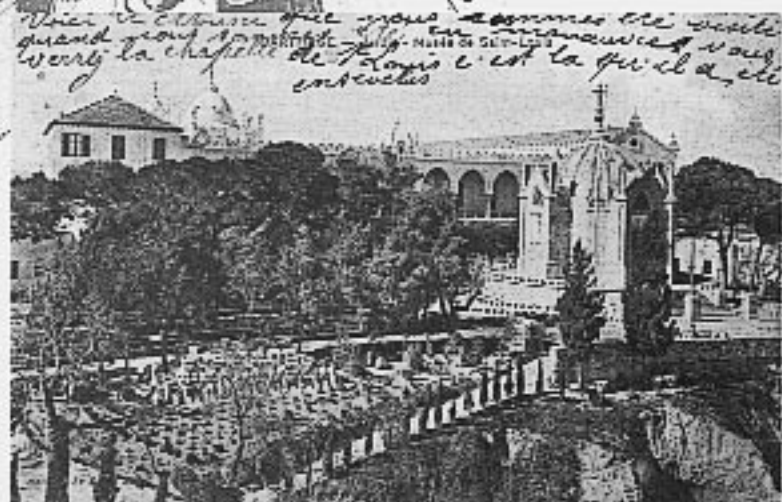
La croisade (1248-1250) que mène saint Louis, le roi le plus puissant de la Chrétienté est, malgré l'importance des moyens engagés, un échec total. Cela ne l'empêche pas d'entreprendre une nouvelle expédition en 1270, contre Tunis et mourra de la peste, devant cette ville.

Dans le même temps (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle), l'arrivée des Mongols bouleverse les données entre les Francs et les Musulmans. Pour les arrêter les Ayyoubides font appel à des esclaves venus d'Asie centrale, les Mamelouks. Ces derniers supplanteront leurs anciens maîtres et combatteront pendant une quarantaine d'années, alternativement les Mongols qu'ils contiennent en Mésopotamie et les croisés qu'ils chassent, en 1291, de leur dernier bastion d'Acra.

Saladin : « Regardez les Francs ! Voyez avec quel acharnement ils se battent pour leur religion, alors que nous les Musulmans, nous ne montrons aucune ardeur à mener la guerre sainte. » Salah al-Din



© Ch. N.D.



Cathédrale de Carthage.  
Tombeau de saint Louis.

Coll. R.D.

Jérusalem est cause d'innombrables guerres. Au XII<sup>e</sup> siècle, les chrétiens d'Occident ne consentirent pas à reconnaître son appartenance à un patrimoine commun aux Juifs, aux Chrétiens et aux Musulmans. Elle suscite encore, de nos jours, des passions.

Le mur des lamentations au premier plan, la coupole du rocher au second plan.



© J. Dray

Aujourd'hui, bien que sept siècles se soient écoulés depuis la reconquête de la Terre sainte par les sultans musulmans et, deux siècles plus tard, de l'Espagne par les rois chrétiens, le souvenir de l'époque des croisades ne s'est pas éteint et continue de diviser...

**ALPHANDÉRY (P.) et DUPRONT (A.)** : *La chrétienté et l'idée de croisade*, Paris, Albin Michel, (2 vol.), 1954-1959.

**AUNÉ (P.)** : *Baudouin IV de Jérusalem, roi lépreux*, Paris, Tallandier, 1988.  
*Coufroy de Beaulieu*, Paris, Fayard, 1985.

**AZIZ (F.)** : *La Palestine des croisés*. in *Les Grandes Civilisations disparues*, Genève, Fayard, 1977.

**BALARD (M.)** : *Les Croisades*, Paris, MA éditions, 1988.

**BORDONOVE (G.)** : *Les Croisades et le Royaume de Jérusalem*, Paris, Pygmalion, coll. « Les grandes heures de l'histoire de France », 1992.

**BREHIER (L.)** : *L'Église et l'Orient au Moyen Âge : les croisades*, s.l., V. Lecoffre, J. Gabalda, 1907, 5<sup>e</sup> éd., 1928.

**BRIDGE (A.)** : *Les Croisades*, Paris, Denoël, 1983.

**BRUNDAGE (J. A.)** : *The Crusades, Holy War and Canon Law*, Londres, Variorum, 1991.

**CAHEN (C.)** : *Orient et Occident au temps des croisades*, Paris, Aubier, 1983.  
*La Syrie du Nord à l'époque des croisades*, s. éd., Paris, 1940.

**CHEHAB (M.)** : *Tyr à l'époque des croisades*, (4 vol.), Paris, Maisonneuve, 1975-1979.

**DESCHAMPS (P.)** : *Les Châteaux croisés en Terre sainte*, Paris-Beyrouth, P. Geuthner/IFA, 1977.

**FRIBURY (P. W.)** : *The Kingdom of Cyprus and the Crusades : 1192-1374*, Cambridge, Cambridge Press University, 1991.

**ELISSEFF (N.)** : *Nur al-Din*, Damas-Paris, s. éd., (3 vol.), 1967.

**EYDOUX (H.-P.)** : *Les Châteaux du soleil : les forteresses et guerres des Croisés*, Paris, Librairie académique Perrin, 1982.

**FRONT (J.)** : *La Première Croisade, 1095-1099 : l'Occident chrétien contre l'Islam, aux origines des idéologies occidentales*, Complexe, coll. « La mémoire des siècles » Paris, 1992.

**FRANCE (J.)** : *Victory in the East : a Military History of the First Crusade*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

**Gabrielli (F.)** : *Chroniques arabes des croisades*, Paris, Sindbad, 1977.

**Gauvard (C.)** : *Les Croisades*, sous la direction d'A. Plessis, Paris, Hachette, coll. « Histoire Juniors », 1991.

**Gibb (H. A. R.)** : *Saladin : studies in Islamic History* Beyrouth, The Arab Institute for Research and Publishing, 1972.

**Grousset (R.)** : *L'Épopée des croisades*, Paris, Plon, 1939, rééd. Marabout, 1981.  
*Histoire des croisades et du royaume franc de Jérusalem*, (3 vol.), Paris, Plon, 1934-1936.  
*Les Croisades*, PUF, coll. « Quadrige », Paris, 1994.

**Hamilton (R.)** : *The Latin Church in Crusader States : the Secular Church*, Londres, Variorum publications, 1980.

*Ibn Shaddād, Bahaa al-Din : Saladin/Ibn Shaddād*, traduction de William M. C. de Slane, Beyrouth, Ed. de la Méditerranée /Ed. Kitaba, 1981.

**'Imād al-Dīn al-Isfahānī** : *Conquête de la Palestine et de la Syrie par Saladin*, traduction de H. Massé, Paris, P. Geuthner, 1972.

**Kedar (B. Z.)** : *Crusade and Mission : European approaches toward the Muslims*, Princeton, Princeton University Press, 1984.

**Lane-Poole (S.)** : *Saladin and the Fall of the Kingdom of Jerusalem*, Londres, Darf, 1985.

**Lefevre (R.)** : *La Crociata di Tunisi del 1270 : un documenti del distrutto archivio angioino di Napoli*, Istituto italo-africano, Rome, 1977.

**Lyons (M. C.), Jackson (D.E.P.)** : *Saladin : the Politics of the Holy War*, Cambridge, Cambridge University Press, 1952.

**Maalouf (A.)** : *Les Croisades vues par les Arabes*, Paris, Jean-Claude Lattès, 1983.

**Marshall (C.)** : *Warfare in the Latin East : 1192-1291*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

**Mayer (H.F.)** : *Bibliographie zur Geschichte der Kreuzzüge*, Hanovre, Hahn, 1965.  
*Geschichte der Kreuzzüge*, Stuttgart, W. Kohlhammer, 1965.  
*Kreuzzüge und lateinischer Osten*, Londres, Variorum Reprints, 1983.  
*Mélanges sur l'histoire du Royaume latin de Jérusalem*, Paris, Imprimerie nationale, 1984.

**Gabrielli (F.)** : *Chroniques arabes des croisades*, Paris, Sindbad, 1977

**Maalouf (A.)** : *Les croisades vues par les Arabes*, Paris, Éditions J'ai lu, 1993

**Tate (G.)** : *Les croisades en Orient*, Paris, Gallimard, 1991

**Michaud (J.-F.)** : *Histoire des croisades*, Paris, Éditions de Saint-Clair, 1966-1967, 6<sup>e</sup> édition, (4 vol.) ; édition abrégée, Paris, Laffont, 1970.

**Miquel (A.)** : *Ousūmā, un prince syrien face aux croisés*, Paris, Fayard, coll. « Les inconnus de l'histoire », 1986.

**Morisson (C.)** : *Les Croisades*, Paris, PUF, 1984, 4<sup>e</sup> éd.

**Newby (P. H.)** : *Saladin in his Time*, Londres, Faber & Faber, 1983.

**Oldenbourg (Z.)** : *Les Croisades*, Genève, Beauval, P. Fayard-Diffusion, 1977.  
*Histoire des croisades*, Paris, Gallimard, 1965.

**Paladilhe (D.)** : *Les Croisades*, Paris, Seuil, 1982.  
*La Grande aventure des croisés*, Paris, Librairie Académique Perrin, 1979.

**Pernoud (R.)** : *Les Femmes au temps de la croisade*, Paris, Stock, 1990.

*Les Hommes de la croisade*, Paris, Fayard, 1982, n<sup>e</sup> éd.  
*Dans les pas des croisés*, Paris, Hachette, 1979.  
*Les Croisades*, Paris, Julliard, 1960.

**Ferroy (E.)** : *Les Croisades et l'Orient latin*, Paris, CDU, 1962.

**Platelle (H.)** : *Les Croisades*, Paris, Desclée, coll. « Bibliothèque de l'histoire du christianisme », 1994.

**Prager (J.)** : *The World of the Crusaders*, Londres-Jérusalem, Weidenfeld & Nicolson, 1972.  
*The Latin Kingdom of Jerusalem : European Colonialism in the Middle Ages*, Londres, Weidenfeld & Nicolson, 1972.  
*Crusaders Institutions*, Oxford, Clarendon Press, 1980.  
*Histoire du royaume latin de Jérusalem*, traduit par G. Nahon, Paris, CNRS, 2<sup>e</sup> éd., 1975.

**Rey (E.)** : *Les Colonies francaises de Syrie aux XII et XIII siècles*, Paris, Picard, 1883.

**Regan (G.)** : *Saladin and the Fall of Jerusalem*, Londres, Croom Helm, 1987.

**Richard (J.)** : *L'Esprit de la croisade*, Paris, Éditions du Cerf, 1977.

*Le Royaume latin de Jérusalem*, Paris, PUF, 1953.  
*Saint Louis*, Paris, Fayard, 1958.  
*Saint Louis et son siècle*, Paris, Tallandier, 1985.  
*Croisades et États latins d'Orient : point de vue et documents*, s. l., Aldershot Variorum, 1992.  
*Orient et Occident au Moyen Âge : contacts et relations, XII-XV siècle*, [Londres], Variorum reprints, 1976.

**Riley-Smith (J.)** : *Les Croisades*, traduction F. Deléris, Paris, Pygmalion, 1990.

*The Atlas of the Crusades*, Londres, Times books, 1991

**Rousset (P.)** : *Histoire des croisades*, Paris, Payot, 1957.  
*Histoire d'une idéologie : la croisade*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1983.

**Runciman (S.)** : *A History of the Crusades*, Cambridge, s.e., rééd., (3 vol.), 1975

**Setton (K. M.)** : *A History of the Crusades*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, (6 vol.), 1955-1957.  
*The Papacy and the Levant (1204-1571)*, Philadelphie The American Philosophical Society, (2 vol.), 1976.

**Sivan (E.)** : *L'Islam et la croisade, idéologie et propagande dans les réactions musulmanes aux croisades*, Paris, Maisonneuve, 1968.

**Sivery (G.)** : *Saint Louis*, Paris, Tallandier, 1985.

**Smaïl (R. C.)** : *The Crusaders in Syria and in the Holy Land*, Londres, Thames & Hudson, 1973.

**Stambouli (R.)** : *Les Clefs de Jérusalem : deux croisades françaises en Égypte, 1200-1250*, Paris, L'Harmattan, coll. « Comprendre le Moyen-Orient », 1991.

**Usāma Ibn Munqid** : *Des Enseignements de mon oncle : souvenirs d'un gentilhomme syrien du temps des Croisades*, traduction Miquel (A.), Paris, [Imprimerie nationale] 1983.

**Tate (G.)** : *L'Orient des Croisades*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1991.  
*Les Croisés en Orient*, Paris, La documentation française, coll. « La documentation photographique », 1993.

**Tibbe (S.)** : *Monarchy and Lordships in the Latin Kingdom of Jerusalem, 1099-1291*, Oxford, Clarendon Press, 1989

**Villehardouin (G. de)** : *Un chevalier à la croisade : histoire de la conquête de Constantinople*, Paris, Tallandier, 1981.

**Willemart (P.)** : *Pour Jérusalem : croisade et djihad, 1099-1187*, Paris, Félin, 1988.

**Wise (I.)** : *The Wars of the Crusades*, Londres, s.e., 1978.

*Documents relatifs à l'histoire des croisades*, Paris, Inscriptions et Belles-Lettres, Éditions P. Geuthner, 1946.

*Les Croisades*, numéro spécial de Notre Histoire, n° 20, février 1986.

*L'Histoire des Croisades*, Points Seuil, s.d.

*Recueil des historiens des croisades*, Paris, Imprimerie royale, (17 vol.), 1841-1906.

*Le Temps des croisades*, présenté par R. Delort, Paris, L'Histoire, 1982.